

LE MAGAZINE DE L'ART DE VIVRE • EN RÉGION

ESPRIT d'ici

e • Cuisine • Maison • Jardin • Tourisme

N°85 • Mars-avril 2026 • 5,95 €

ESCAPADE

Les Cévennes
du côté de la
vallée des gardons

AU JARDIN

Un choix d'arbustes
originaux à la
floraison précoce

ALABLE SAVEUR
GUMES PRIMEUR

Auvergne au
du d'Aulteribe

UFS, VEDETTES
ETES DE PÂQUES

Le printemps
au parc oriental
de Maulévrier

La nature s'éveille



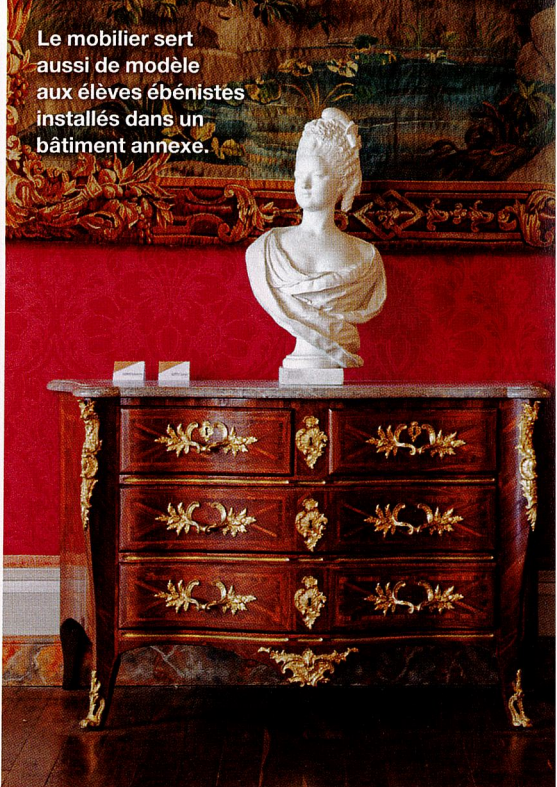
UN MUSÉE POUR DEMEURE

Dans le Puy-de-Dôme, à l'est de Clermont-Ferrand,
le château d'Aulteribe nous invite à un merveilleux
voyage à travers le temps et l'art.

Texte et photos **PAUL-ANDRÉ COUMES**



erie départage les
s publiques, occupées
, des pièces privées, les
bres, occupées la nuit.



Le mobilier sert
aussi de modèle
aux élèves ébénistes
installés dans un
bâtiment annexe.

Construit au XIII^e siècle selon les plans d'une forteresse classique avec fossé, pont-levis et tour fortifiée, le château d'Aulteribe fut plusieurs fois remanié, notamment au XIX^e siècle dans un style néoromantique. Son dernier propriétaire, le marquis Henry de Pierre, fut un fervent collectionneur d'art et de mobilier, tout comme ses aïeux côté maternel, les Onslow. Sans descendants, Henry de Pierre, décédé en 1954, lègue son bien au Centre des monuments nationaux (CMN) afin qu'il puisse servir, selon ses mots, « d'instruction artistique ». Dans son testament, il écrit : « Je ne suis que le dépositaire de la collection que je dois transmettre. »

UN CHÂTEAU-ÉCOLE

En décidant d'ouvrir le château d'Aulteribe à la visite, le CMN a choisi de restaurer ses collections dans l'esprit et le respect des différentes époques auxquelles elles appartiennent. Pour ce faire, une école d'ébénisterie et marqueterie a été ouverte en 1999 dans un bâtiment annexe afin de former des élèves en leur offrant une mission idéale : la restauration du mobilier du château. Des étiquettes posées sur certains meubles attestent du nom de ces apprentis s'étant livrés à leur remise à neuf. Tapisseries, tapis et tissus ne sont pas en reste car, dans la chambre d'été, le lit à baldaquin à la polonaise semble avoir traversé le temps sans perdre la vivacité de ses couleurs. Dans l'une des chambres, le choix fut en 2006 de recréer une ambiance anglaise propre au XIX^e siècle. Le mobilier et les coloris plantent le décor. Sous son aspect de marbre, la monumentale cheminée est un trompe-l'œil en bois peint, en vogue à l'époque. Si la qualité de la restauration nous plonge dans >>>



Du sol au plafond, tout aura été
soigneusement choisi pour concourir
au plus grand raffinement.



Henry de Pierre, en portrait, a
notamment occupé le poste de
directeur des Haras nationaux.

Animal tutélaire de la famille de Pierre, le grand cerf veille sur l'imposant salon rouge, salle de bal et de réception.

UNE PASSION FAMILIALE ET UN LEGS À L'ÉTAT ONT FAIT DE CE CHÂTEAU L'UN DES MIEUX MEUBLÉS DE FRANCE

>>> l'esprit du XIX^e siècle, la richesse du mobilier ainsi que les innombrables peintures font l'effet d'un lieu habité. C'est comme si, au fil de la visite, le propriétaire se plaisait à partager son goût pour la belle ouvrage et la peinture.

DES COLLECTIONS À VIVRE

La salle à manger Renaissance est décorée de tapisseries d'Aubusson. Le marquis aimait y écouter la radio face à la cheminée monumentale, et c'est comme si venait tout juste de s'absenter. Le salon rouge est une ancienne salle de bal et de réception. Réservée à la musique, elle met en lumière George Onslow, compositeur et musicien, l'arrière-grand-père d'Henry de Pierre. Son portrait jouxte un piano à queue Pleyel sur lequel il aimait jouer. La chambre de l'oncle René donne, elle, l'impression d'entrer sous une tente touareg. Et pour cause, le frère du marquis fut le directeur des haras d'Algérie. C'est lui qui a décoré sa chambre de nombreux objets évoquant l'Afrique du Nord, comme les cimenterres (des sabres lourds à la lame courbée), les porte-Coran, ainsi que des tableaux de la capitulation de l'émir Abdelkader, un événement majeur dans l'histoire de la conquête française de l'Algérie en 1847. En quittant les lieux demeure l'impression d'avoir rendu visite à un hôte passionné d'art, enthousiaste et généreux. 

 **Château d'Aulteribe, Sermentizon (63).** Entrée 7 €, visite guidée comprise, gratuit pour les - de 26 ans.

Dans la chambre bleue, les codes de la toile de Jouy inspirent même la chauffeuse au pied du lit.



Malgré les remaniements, le château d'Aulteribe conserve son allure de forteresse médiévale.

VALEUR REFUGE

Posé au cœur du parc naturel régional du Livradois-Forez, le château s'étend sur 235 hectares d'espaces naturels. Dans une démarche de préservation de la biodiversité, le monument est devenu en 2015 le premier Refuge LPO sur un site historique dans le département du Puy-de-Dôme. Un juste hommage à sa dernière propriétaire, l'épouse d'Henry de Pierre, Antonia de Smet de Naeyer, fondatrice de la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux.



Le salon s'ouvre aussi à la contemporanéité, telle la chaise « coiffe » de Piet.sO, exposée en 2024.



Le salon vert était à la fois la salle à manger et la pièce de vie principale du dernier marquis de Pierre.



Georges Onslow, le célèbre pianiste, a joué sur ce piano Pleyel. Des récitals de musique honorent toujours sa mémoire.



Aménagée dans une tour, la chambre de l'oncle René est une plongée dans l'univers des *Mille et Une Nuits*.